

Club de la presse Nord - Pas de Calais



Grands Prix 2010

*Jeunes Journalistes
et jeune communicant*

*parrainés par
Pierre-Yves Grenu,
rédacteur en chef France3 Nord - Pas de Calais*

*Mercredi 13 octobre
Hospice d'Havré à Tourcoing*

Club de la presse Nord - Pas de Calais
17 rue de Courtrai, BP49, 59009 Lille Cedex
03 28 38 98 48
clubdelapresse.npdc@nordnet.fr
www.clubdelapressenpdc.org



Grands Prix jeunes journalistes et jeune communicant du Club de la presse Nord - Pas de Calais

**13 octobre 2010
Hospice d'Havré - Tourcoing**

SOMMAIRE

• L'avenir de nos métiers	p2
• Les Grands Prix du Club de la presse Nord – Pas de Calais	p3
• Que sont-ils devenus ?	p4
• Comment ont été choisis les lauréats?	p5
• Le parrain de la promotion 2010 : Pierre-Yves Grenu	p6
• Le palmarès 2010	p7
• Grand Prix jeune journaliste de presse écrite généraliste	p8
• Grand Prix jeune journaliste de presse écrite locale	p11
• Grand Prix jeune journaliste de presse web	p14
• Grand Prix jeune journaliste de télévision	p16
• Grand Prix jeune communicant	p18
• Coup de cœur du jury	p21
• Encouragement du jury	p24
• Mention spéciale	p26
• L'actualité du Club de la presse Nord – Pas de Calais	p29
• Les hôtes de la soirée : l'Hospice d'Havré et la Ville de Tourcoing	p31
• Les partenaires	p32

L'avenir de nos métiers

Cette neuvième édition des Grands Prix du Club de la presse pourra étonner par la sévérité du jury. Sur près de 70 dossiers de candidature, seuls cinq prix sont attribués auxquels s'ajoutent un coup de cœur et un encouragement.

Alors, sévère le jury ? Pas vraiment. Il s'est juste montré rigoureux. En même temps, le palmarès reflète la réalité de cette promotion. Très peu de candidats ont postulé au prix de la photographie de presse, au prix de la radio généraliste, au prix de la presse d'entreprise et/ou de collectivité. Trop peu de choix, trop peu d'originalité : le verdict (ne craignons pas les mots) est sans appel. C'est autant de prix qui ne sont pas attribués cette année.

Les métiers du journalisme, comme ceux de la communication (au sens communément accepté du terme), sont exigeants. Les conditions d'exercice sont de plus en plus difficiles. Les journalistes, particulièrement, manquent de temps et de moyens. Il leur est de plus en plus difficile d'enquêter, d'« investiguer », de chercher. Il leur est souvent difficile de vérifier et de recouper leurs informations.

Aujourd'hui, un jeune journaliste doit être opérationnel tout de suite. La formation professionnelle, généraliste ou affinée, s'avère nécessaire. Pour autant, elle ne remplace pas (tel n'est pas son rôle) l'expérience que procurent le terrain et la qualité de l'encadrement. Mais il faut faire vite, jeunes gens. Rendez la copie !

Traité trop rapidement, sans la relecture expérimentée, sans le conseil du plus ancien, le bon sujet manque son angle, se crashe au terme d'une courbe effrénée à la vitesse, s'abîme dans un océan d'informations où l'on ne distingue plus l'essentiel de l'accessoire, où l'on n'apprend finalement plus rien.

Le jury des Grands prix 2010 ne s'est pas montré insensible à la volonté, au travail, au talent des jeunes postulants. Preuve : cet encouragement qu'il offre cette année, en lieu et place d'un prix grandeur nature. Pour autant, il a voulu se montrer vigilant. Travaillez, prenez de la peine. Poussez l'insolence jusqu'à prendre votre temps. Celui qui vous permettra de vous adresser à votre public comme si chacun de vos lecteurs, chacun de vos auditeurs, chacun de vos téléspectateurs, chacun de vos internautes était en face de vous, au moment où vous l'informez. C'est d'ailleurs un peu vrai. Le public, aujourd'hui, n'hésite plus à nous interpeller, voire à prétendre faire lui-même.

Le journalisme doit demeurer une école de rigueur. La communication aussi, puisqu'elle est en prise directe avec la presse et... le public. Les grands prix du club ne sanctionnent pas, guère plus qu'ils ne récompensent. Ils encouragent. Les jeunes journalistes et communicants ont choisi des métiers difficiles. Ils méritent ces encouragements. Pour finir, il en est deux vers qui vont aujourd'hui nos pensées et qui, à eux seuls, sont un formidable encouragement pour nos métiers et pour les jeunes journalistes. Il s'agit d'Hervé Ghesquière et Stéphane Taponier.

C'est leur rigueur et c'est leur professionnalisme qui les ont amené là où ils sont aujourd'hui. Sinon, ils seraient revenus au terme d'une mission convenue et encadrée. Sans panache. Et sans *les* informations qu'ils voulaient nous ramener. Le parrain de la neuvième promotion des Grands Prix est Pierre-Yves Grenu, rédacteur en chef à France 3. Que cette promotion, précisément, soit attachée au nom de ses confrères de France Télévision, de *nos* confrères.

Merci à toutes celles et tous ceux qui aideront le club de la presse à pérenniser ces Grands Prix. L'avenir de nos métiers en a besoin.

Philippe ALLIENNE

Les Grands Prix du Club de la presse Nord – Pas de Calais

Depuis la première édition des Grands Prix en 2002, le Club de la presse Nord – Pas de Calais et ses partenaires ont remis 76 prix. Les lauréats sont de jeunes professionnels du journalisme et de la communication. Ils concourent dans l'une des catégories suivantes : presse écrite généraliste ou locale, presse de sports, presse d'entreprise ou de collectivité, télévision, radio, web, photographie, communication.

La cérémonie de remise des prix est organisée chaque année dans une ville différente de la région. C'est l'Hospice d'Havré, à Tourcoing, qui accueille cette 9^{ème} édition.

Des entreprises ont lié avec le Club de la presse un partenariat durable pour soutenir les lauréats des Grands Prix. Chacun d'entre eux se voit ainsi remettre un prix de 1000€.

2002 : Seclin - Domaine Mandarine

2003 : Roubaix - Musée de la Piscine André Diligent

2004 : Tourcoing - Le Fresnoy

2005 : Douai - Hôtel de Ville

2006 : Villeneuve d'Ascq - Le Forum des sciences

2007 : Lille - France 3 (promotion François Reynaert)

2008 : Béthune - Hôtel de Ville (promotion Edwy Plénel)

2009 : Orchies - Hôtel de Ville (promotion Claude Bruillot)

2010 : Tourcoing - Hospice d'Havré (promotion Pierre-Yves Grenu)

Que sont-ils devenus ?

Delphine Gotchaux a reçu un Grand prix radio en 2002 pour un reportage réalisé pour « France Bleu Nord ». La même année, et pour la même série de reportages, elle a reçu le prix jeune journaliste de la fondation Varenne. Elle est aujourd'hui grand reporter pour « France Info ».

Angélique Da Silva a reçu le Grand prix presse écrite locale en 2002 alors qu'elle était rédactrice pour « Nord Eclair ». Elle devient adjointe au chef d'édition d'Halluin en 2004 avant de passer chef d'agence. *« Ce prix est une reconnaissance du métier de localier, de la presse de proximité. Une presse qui se pratique de moins en moins alors que c'est celle que les lecteurs de la presse quotidienne régionale apprécient le plus. Mon métier ? C'est être le témoin du lien social et de le mettre en musique au fil des jours dans les communes, même les plus petites... »*

Jordan Pouille a été lauréat de deux grands prix : le premier en 2006 avec un coup de cœur du jury, le second en 2007 avec un prix dans la catégorie presse web. Aujourd'hui il est correspondant en Chine pour « Médiapart ».

Comment sont sélectionnés les lauréats ?

La validité de chaque dossier est étudiée par une commission composée d'administrateurs du Club de la presse. Une première sélection est établie en fonction d'une grille de qualité. Un jury composé de 15 membres (13 journalistes et deux communicants) se réunit ensuite pour délibérer et pour attribuer les prix. Présidé par le président du club de la presse, le jury reflète la diversité des médias et de la communication de la région.

Cette année, 54 dossiers ont été présentés au jury. 5 prix ont été décernés ainsi qu'un coup de cœur et un encouragement.

Commission Grands Prix 2010 :

Philippe Allienne, président de la commission, journaliste pigiste.

Daouda Coulibaly, journaliste.

Béatrice Deltour, journaliste.

Gérard Rouy, journaliste pigiste et photographe.

Jury des Grands Prix 2010 :

Philippe Allienne, président du Club de la presse, journaliste pigiste.

Dominique Bouton, agence de communication « *DB Conseil* ».

Anne Cesbron, journaliste à « *Lille Métropole Info* ».

Véronique Durand, rédactrice en chef de « *La Croix du Nord* ».

Ludovic Finez, journaliste à « *Liberté Hebdo* ».

Gilles Guillon, responsable du secteur édition « *Ravet Anceau* ».

Hervé Leroy, journaliste indépendant.

Nicolas Leroy, journaliste à « *Chérie FM* ».

Marianne Mas, journaliste à « *France 2* ».

Luc Moleux, photographe.

Nicolas Montard, rédacteur pigiste, « *Dailynord.fr* »

Jean-François Rebischung, journaliste à « *Nord Éclair* ».

Jean-Marc Rivière, rédacteur en chef de « *WEO, la télé du Nord - Pas de Calais* ».

Gérard Rouy, membre de la commission, journaliste pigiste et photographe.

Pascale Thiebold, rédactrice en chef adjointe à « *France Bleu Nord* ».

Le parrain de la promotion 2010

Pierre-Yves Grenu, rédacteur en chef de France3 Nord – Pas de Calais

Tout commence en 1981, avec l'explosion des radios locales. Le jeune PYG, âgé d'à peine 18 ans, plante ses études supérieures pour se lancer corps et âme dans l'aventure. D'abord « Radio Bas-Canal » (si, si...) à Roubaix. Puis « Radio Contact », en 1983.

En 1984, Jean Réveillon chargé de lancer la radio de la Voix du Nord (RVN), le contacte pour diriger sa rédaction. Ce qu'il fait jusqu'en 1988. Direction la télévision, avec la création des correspondances TF1-PQR. A Lille, ce sera « Nep TV », dont il devient le directeur adjoint. Jusqu'en 2000, il réalisera des milliers de reportages pour les JT de la « Une ».

En parallèle, développement d'une activité de production news (« Arte », « L'Equipe TV », « France 3 Lille Métropole », « Infosport », etc.), magazine ("Envoyé spécial", "Zone Interdite", "Faut pas rêver", etc.) et documentaires (« Arte », « France 3 », « Paris-Première », « Planète », etc.).

En 2000, changement de cap, au sein du même groupe. Il prend la rédaction en chef de l'hebdomadaire "La Voix des Sports", ainsi que du service des sports de "La Voix du Nord". C'est l'occasion de lancer le site internet sportif du groupe et de rénover la formule de l'hebdo.

Fin 2003, Pierre-Yves Grenu quitte le groupe « VDN » pour rejoindre « France 3 », comme rédacteur en chef adjoint à Amiens. 8 mois plus tard, Jean-Marc Dubois lui demande de le rejoindre à Lille comme rédacteur en chef.

Pierre-Yves Grenu a 4 enfants (de 25 ans à 11 mois), il nourrit une passion pour l'Afrique et l'Australie, et ne mange jamais de poisson, bien que natif de Boulogne-sur-mer. Il a 46 ans pour quelques jours encore.

Le palmarès 2010

Sur 67 candidats en lice, 5 ont été choisis par le jury. Ce dernier a également décidé de décerner un coup de cœur et un encouragement.

Grand Prix jeune journaliste de presse écrite généraliste :

Morad Belkadi pour son article « *Le père des causes perdues* » paru dans « Nord Éclair ».

Grand Prix jeune journaliste de presse écrite locale :

Zoé Busca pour son article « *Familles d'accueil : bienvenue chez vous et nous* » paru dans « Babelle ».

Grand Prix jeune journaliste de presse web :

Stéphane Dubromel pour son article « *Total : une fermeture et des hommes* » diffusé sur le site d'informations « Dailynord.fr ».

Grand Prix jeune journaliste de télévision :

Anne-Cécile Genre pour son reportage « *Art-murs, le street art dans le vieux Lille* » » diffusé sur Wéo.

Grand Prix jeune communicant :

Marianne Thorel pour sa campagne « *Connaissez-vous Tourcoing ?* » pour la Mairie de Tourcoing.

Coup de cœur du jury :

Bruno Renoul pour son article « *Une cellule "Cold case", dans la police lilloise* » paru dans « Nord Éclair ».

Encouragement du jury :

Mehdi Larkem pour son reportage « *Les Roms dans le Boulonnais* » diffusé sur « Transat Fm ».

Mention spéciale du Jury :

Aurélié Legrand pour son article « *Prêtre et clown il tombe le masque* » paru dans le « Journal des Flandres ».

Grand Prix jeune journaliste de presse écrite généraliste

Morad Belkadi



Son parcours :

Le bac en poche, Morad Belkadi a une idée précise de l'orientation qu'il veut suivre : le journalisme. Pour s'y préparer, il prépare pendant deux ans un DUT « Information et Communication ». Son premier stage, en 2006, au bureau de l'AFP de Lille, est une révélation : la certitude d'avoir fait le bon choix. Il effectue son stage de fin de cycle dans la rédaction de « Lille Plus », titre de la presse gratuite pour lequel il fera ensuite ses premières pages. Sûr de son projet professionnel, il commence une formation en alternance à l'ESJ de Lille en 2008. Il se forme pendant deux ans au sein de la rédaction de « Nord Eclair ». Un beau parcours puisque le journal l'embauche en CDI dès la fin de sa formation. Morad Belkadi s'occupe désormais du traitement des faits divers et de l'actualité locale de Lille.

Son article :

« *Le père des causes perdues* » paru dans « Nord Éclair » en janvier 2010. Le père Arthur a créé l'association « La Pierre blanche » pour venir en aide aux Roms de la métropole. On découvre le parcours de ce prêtre hors norme qui a un long parcours de solidarité derrière lui.

L'avis du jury :

Une belle écriture à la fois fluide et sèche. La construction est intelligente et le portrait est réussi. Un article qui donne envie de rencontrer l'interviewé. Surtout, l'article a été publié début janvier 2010, huit mois avant la médiatisation du père Arthur pour ses propos tenus au cœur de la polémique sur l'expulsion des Roms. Le journaliste a le sens de l'information. Il sait aussi faire preuve d'un vrai talent de journalisme de proximité.

Le père des « causes perdues »

GENS D'ICI

Depuis deux ans, le père Arthur a pris en main la situation des Roms, comme il l'a fait toute sa vie avec ceux qui n'ont rien.

MORAD BELKADI
morad.belkadi@nordde.fr

Parler du père Arthur ? Ce n'est pas seulement parler d'une seule personne, mais de tout un groupe. Il y tient. « Sans eux, je ne suis rien ». D'ailleurs, c'est auprès d'eux que l'on apprendra l'essentiel de la vie de cet homme âgé de 71. Auprès d'eux que l'on décrypte mieux le personnage. Le genre de patriarche, auprès duquel ils ont tiré nombre d'enseignements. Il suffit juste de contempler la scène pour comprendre. L'observer assis, ses compagnons attablés autour de lui. Il y a Mathieu, l'étudiant de 19 ans, Giovanni, l'enseignant bénévole, et Marcel, un ancien grand braqueur qui a passé 30 ans en cellule, désormais guidé dans le droit chemin. Il faut écouter ce silence qui règne lorsque le père prend la parole, de sa voix grave et posée, ponctuée par plusieurs arrêts. Le temps de trouver et surtout peser ses mots, les regards de ses disciples fixés sur lui, à boire ses paroles. Tous ont en quelque sorte changé depuis que leur vie a croisé le chemin du père Arthur. « On ne va pas à lui, c'est lui qui nous trouve », plaisante Mathieu.

Cours de Français

Arrivé il y a deux ans à Lille, le prêtre assomptionniste Arthur Hervet vient en aide avec son association La Pierre blanche à la communauté « Roms » de la métropole, 200 familles environ. Il a découvert les faméux camps, « ces gens n'avaient même pas un endroit pour faire leurs besoins », déplore-t-il. Locations de WC, collecte de nourriture, couvertures ou jouets. Il impulse un mouvement, les bénévoles suivent. Pour les enfants, des cours de français vont être mis en place. Une action qui a un coût. Et côté financier,



Aujourd'hui âgé de 71 ans, le père Arthur, Breton d'origine, est devenu prêtre à l'âge de 30 ans.

on fait avec les moyens du bord. Chaque jour un petit miracle. Le don d'un habitant, un chèque, du matériel ou un coup de main. Le père Arthur a l'habitude, il n'en est pas à son coup d'essai. Alors comment ce Breton diplômé en physiques et mathématiques en est-il arrivé là ? « Je ne suis plus trop », bougonne-t-il. Mais une chose est sûre : « La religion a toujours été dans ma vie ». Depuis tout jeune. Logique qu'en 1968, à 30 ans, il devienne prêtre.

Une vocation qui le pousse à se tourner vers les autres. Pas évident quand on porte un lourd handicap. Dans son livre*, il confie avoir perdu une jambe à dix-huit mois, coupée par une faucheuse.

« Différent des autres »

Arthur Hervet va découvrir l'univers carcéral, lorsqu'il endosse la charge d'aumônier des prisons. Dans deux grands établissements français, à la Santé et à Fleury-Me-

rogis. « Tout de suite, on a senti qu'il était différent des autres, raconte Marcel, qui purgeait sa peine lorsqu'il a fait la rencontre du prêtre. Arthur en faisait beaucoup plus, il allait récupérer les invendus dans les boulangeries, les pâtisseries, et on le voyait arriver avec ses cagots. » Les problèmes vont commencer. Car comme le dit Marcel, dans ce milieu, « on ne se fait pas que des amis ». Même avec le col Romain et la croix. Très vite l'attitude de l'homme

d'église – les actions qu'il va mettre en place, son envie d'aller plus loin – va agacer, irriter certains.

« Je sers »

On ne « voulait plus » de lui, dit-il. En 1984, il est contraint à quitter sa fonction. Il s'occupe entre temps des jeunes qui se prostituent, avant d'être nommé un peu plus tard aumônier national des bateliers. Il ne le sait pas encore, mais en exerçant son ministère sur le bateau-église *Je sera*, qui mouille à Conflans-Sainte-Hortoise dans les Yvelines, il va accomplir l'œuvre la plus importante de sa vie. Au fil du temps, la péniche va se transformer en une arche de Noé. Là, vont être accueillis sans-papiers, toxicomanes, handicapés mentaux, familles expulsées... Ceux qui n'ont plus rien, et pour qui on ne peut plus rien. Pendant près de 17 ans, le Père, avec sa cohorte de bénévo-

« Beaucoup de gens lui disent que ça ne sert à rien, qu'on ne peut rien faire. Mais il ne lâche pas, même pour les causes perdues. »

MATHIEU, étudiant de 19 ans.

les va aider Russes, Kosovars, Albanais, Africains. Le père Arthur devra à nouveau partir pour une mission à Istanbul. Quelqu'un d'autre a pris la relève à Conflans, mais six péniches continuent aujourd'hui d'accueillir des centaines de personnes. Pour l'ensemble de son action, Arthur Hervet a été fait chevalier national de l'ordre du mérite, un titre qu'il a dans un premier temps refusé. Mal à l'aise vis à vis d'un pouvoir politique, mais aussi religieux, qu'il ne cesse d'exhorter à en « faire plus, à aller plus loin. » C'est cette portée de lui, qui lui fait tant défaut. « Beaucoup de gens lui disent, y compris au sein de l'Église, que ça ne sert à rien, qu'il n'arrivera jamais à sauver tout le monde, qu'on ne peut rien faire. Comme avec les Roms, confie Mathieu. Mais il ne lâche pas, même pour les causes perdues. » C'est ce qu'il fait dans la métropole depuis son arrivée, avant peut-être d'être nommé ailleurs, où il se fera sûrement, chevalier d'une nouvelle cause. ●

*Père Arthur, *La péniche du Bon Dieu*, Presses de la Renaissance, Paris 2007.

Partenaire du Grand Prix jeune journaliste de presse généraliste



Le Crédit Mutuel Nord Europe *partenaire du Prix presse écrite généraliste*



Dans un contexte économique fragile, le Crédit Mutuel Nord Europe a su tirer parti de son modèle de banque de proximité pour afficher des performances solides lui ayant permis d'absorber les impacts négatifs de la crise.

Tout en affrontant la banalisation du livret A et le recul du marché immobilier, le pôle Bancassurance France a démontré en 2009 ses capacités d'adaptation et nos 174 Caisses locales ont réalisé de belles performances commerciales.

Le pôle Bancassurance Belgique a poursuivi sa réorganisation afin de renforcer son efficacité commerciale. Son plan de restructuration a porté ses fruits dès 2009.

Dans une année marquée par le ralentissement de la production industrielle, la BCMNE et les sociétés de crédit-bail ont su répondre aux attentes de leurs entreprises-clientes, notamment à travers le maintien de lignes de trésorerie.

Le pôle Assurances a été porté par le dynamisme de l'assurance-vie et a montré sa capacité de développement de l'IARD, malgré une dégradation de la sinistralité.

Enfin, le pôle Gestion pour compte de tiers, suite au rapprochement de l'UFG avec la Française des Placements, a donné naissance à un leader français de la gestion d'actifs.

Ainsi, tous les pôles du Groupe ont contribué à l'amélioration des résultats pour atteindre un résultat net de 93 millions d'euros. Par ailleurs, avec 1,77 milliard d'euros de fonds propres et un ratio de solvabilité Bâle II supérieur à 17 %, le CMNE s'appuie sur des fondamentaux solides, lui permettant de faire face à la montée des risques observée ces derniers mois et de saisir toutes les opportunités qui se présenteront dès l'apparition des premiers signes de reprise.

Les Chiffres clés (au 31/12/2009)

Hommes		Bilan (en millions d'euro)	
Clients et Sociétaires (1)	1 198 281	Total consolidé	31 101
Administrateurs	2 018	Fonds propres réglementaires Bâle II	1 770
Salariés	4 055		
Réseaux		Résultats (en millions d'euros)	
Points de vente (2)	206	Produit net bancaire consolidé	721
Guichets automatiques (3)	357	Résultat net comptable consolidé (part du groupe)	93
Activité (en millions d'euros)		Ratios	
Encours rattachés consolidés	12 095	Ratio de solvabilité Bâle II	17,35
Encours épargne financière et Assurance	31 953	Ratio de solvabilité Bâle II Tier One	17,11
Encours Assurance	5 107	Capital Adéquacy Directive	183
Encours crédits	12 514		
Contrats d'assurance (nombre)	331 760		

(1) Clients des réseaux France et Belgique
(2) France : 218 points de vente et 9 centres d'affaires BCMNE
Belgique : 43 agences bancaires - Luxembourg : 1 agence
(3) 1000 guichets

Le CMNE, au travers sa Direction des Relations Presse, met au service de la presse régionale et nationale des outils d'information réguliers dans un objectif de transparence totale. L'espace presse contient l'ensemble des communiqués presse du groupe, un flash presse mensuel qui présente l'actualité du mois à venir, des indicateurs économiques ainsi qu'une galerie d'images pouvant agrémenter les articles. Il est consultable sur le site : www.presse.cmne.fr.



4 Place Richebé – BP 1009
59011 LILLE Cedex

Contacts Presse CMNE : **Géraldine BENJAMIN**, **Lucille BOLDIN**
Tél : 03.20.78.38.46 – Fax : 03.20.78.36.29 - e-mail : jolyge@cmne.fr, boldinu@cmne.fr

Grand Prix jeune journaliste de presse écrite locale

Zoé Busca



Son parcours :

Diplômée en 2006 de l'École Supérieure de Journalisme de Lille (filiale Presse hebdomadaire régionale), Zoé Busca commence par travailler en presse locale en passant six mois à « L'Abeille de la Ternoise » dans le Pas-de-Calais. Après cette expérience en PHR, elle quitte la région et part un an dans les Alpes de Haute-Provence, pour le mensuel associatif « *L'âge de faire* » spécialisé dans les questions d'écologie et de citoyenneté.

Forte de cette expérience, elle revient dans la région et, un an durant, prépare avec des amis le lancement d'un magazine. Ainsi est né « Babelle » en mai 2009, magazine dédié à l'écologie et aux solidarités en Nord – Pas de Calais. La belle initiative n'a malheureusement pas eu le temps de se pérenniser. Faute de moyens financiers, la parution de « Babelle » a été interrompue en février 2010. L'aventure ne s'arrête pourtant pas là. L'association a de nouveaux projets, avec toujours la volonté de parler d'écologie. Et puis, « Babelle » existe encore par le biais d'une émission radiophonique chaque mardi à 19h30 sur RCV 99FM (Lille) avec rediffusions le vendredi à 17h sur PFM (Arras).

Son article :

« *Familles d'accueil : bienvenue chez vous et nous* » paru dans « Babelle ».

Un article qui revient sur les familles d'accueil, un métier et une solution d'hébergement méconnus, à travers l'expérience d'une famille arrageoise.

L'avis du jury :

Un style à la fois efficace et enlevé qui, sans tomber dans l'angélisme, informe efficacement le lecteur. Une belle histoire de reconversion, traitée avec équilibre en donnant la parole à toute les parties. Sans oublier des encadrés intéressants qui cernent les principales questions. A noter une bonne chute, car il est important de soigner autant la fin d'un article que son attaque...

Partenaire du Grand Prix jeune journaliste de presse locale



construire des liens durables

Heineken France remet le prix de la presse écrite locale à **Zoé Busca** pour son remarquable article « Familles d'accueil : Bienvenue chez vous et nous ! » paru dans **Babelle** en novembre 2009, qui rappelle des valeurs de lien social et de solidarité qui font partie des valeurs de notre entreprise.

Heineken France, c'est à la fois le 1er des brasseurs avec Heineken Entreprise et le 1er des distributeurs aux professionnels avec France Boissons. Le groupe est implanté dans l'ensemble de l'Hexagone avec 3 pôles de production en Alsace (Schiltigheim), dans le Nord (Mons-en-Baroeul) et à Marseille, et possède 36 filiales de distribution. Le CA réalisé en 2009 est de 1,63 milliards d'euros avec un effectif de 4400 personnes.

Heineken Entreprise est le leader du marché de la bière en France, ayant réalisé un chiffre d'affaires réalisé en 2009 de 900 millions d'euros et présent sur l'ensemble des catégories de bières avec plus de 15 marques à forte notoriété, dont Heineken, Pelforth et Desperados. Le Brasseur compte aujourd'hui près de 1400 collaborateurs.

Notre position de leader implique un engagement fort en matière de développement durable. Ainsi, **Heineken Entreprise**, filiale de Heineken France, est investie depuis de nombreuses années, à l'image du groupe, dans l'action environnementale et sociétale.

Le Pacte Développement Durable, piloté par un comité spécifique, charte à l'appui, est construit autour d'un véritable contrat citoyen qui nous engage dans le développement responsable de nos activités à travers quatre piliers : l'environnement, la consommation responsable, le lien social et les achats. Retrouvez le premier rapport de l'industrie brassicole en France qui présente les engagements Développement Durable de Heineken France, les actions menées et nos ambitions, [sur www.heinekenfrance.fr](http://www.heinekenfrance.fr)

Heineken Entreprise dans le Nord,

Implantée dans le Nord depuis 1921, la brasserie de Mons-en-Baroeul a vu naître la marque Pelforth. Elle est en superficie et en capacité de production, la plus importante des trois brasseries de Heineken Entreprise. Certifiée Iso 9002 depuis 1994 et Iso 14001 depuis 2002, elle produit plus de 120 références dont Heineken, Pelforth, Desperados et « 33 » Export. Elle est la seule brasserie du Groupe à produire les boîtes et les bouteilles aluminium pour le marché français. Le site a une capacité de production de 3,5 millions d'hectolitres de bière. La production 2009 a été de 2,02 millions d'hectolitres pour un effectif de 225 collaborateurs.

Attachée à la culture brassicole, la brasserie soutient la Braderie de Lille et l'ensemble des manifestations culturelles qui valorise le Nord et son patrimoine régional.

HEINEKEN ENTREPRISE

Z.I. de la Pilaterie - Rue du Houblon

59370 MONS EN BAROEUL

Responsable Communication brasseries : Mme Valentine Brau

Chargée de communication brasserie de Mons-en-Baroeul : Mme Corinne Malfilâtre

Tél 03 20 33 67 56 - corinne.malfilatre@heineken.fr

Grand Prix jeune journaliste de presse web

Stéphane Dubromel



Son parcours :

Issu du théâtre, Stéphane Dubromel débute dans le journalisme en 2006, dans un premier temps en presse magazine pour « Autrement-Dit/Sortir » puis comme correspondant pour « La Voix des sports ». Il continue sa découverte du métier en Picardie pour le « Bonhomme Picard » puis « Le Courrier Picard » avant d'intégrer « La Voix du Nord » où il découvre la locale avec, notamment, l'édition d'Hénin-Beaumont.

Le goût pour le photojournalisme et l'envie de traiter des sujets longs le poussent à se lancer dans le photo-reportage en suivant la lutte des ouvriers de « Continental » en mars 2009. Il couvre ensuite les commémorations de la chute du Mur de Berlin avant de raconter l'histoire des raffineurs de « Total Dunkerque ». En 2010, il couvre le procès Kerviel et propose une autre vision de l'événement. Il fait de cette démarche son crédo : porter un regard à froid et différend, hors des sentiers formatés, en alliant démarche journalistique et cohérence esthétique.

Son article :

« *Total: une fermeture et des hommes* » diffusé sur « Dailynord.fr ».

Le conflit social provoqué par l'annonce de la fermeture de la raffinerie Total de Dunkerque vu de l'intérieur.

<http://dailynord.fr/2010/05/total-mardyck-raffinerie/>

L'avis du jury :

Le travail est le fruit d'un vrai suivi journalistique. Stéphane Dubromel a pris le temps de voir, d'écouter, de comprendre. Un vrai travail de reportage. La photographie apporte un élément essentiel au texte. La qualité force l'œil. Les images s'impriment dans les mémoires. L'ensemble montre un angle original et une utilisation efficace de l'outil internet. Un prix qui a fait l'unanimité dans le jury.

Partenaire du Grand Prix jeune journaliste de presse web



1950-2010

La télévision régionale est née à Lille...

Il y a soixante ans, Lille était le théâtre d'un événement qui allait faire date dans l'histoire de l'audiovisuel : la diffusion de la première image de télévision à l'extérieur de Paris, en région. La station de télévision régionale est alors installée dans un tout petit studio (12 m !) en haut du beffroi de l'Hôtel de Ville de Lille...

Mais à l'époque, seuls quelques rares téléspectateurs profitent des premiers programmes produits en région. Aujourd'hui, 4 millions de téléspectateurs, dans le Nord et le Pas-de-Calais, suivent régulièrement nos programmes et nos éditions d'information, sans compter tous ceux qui sont désormais fidèles à france3.fr.

Evidemment les temps ont changé, les technologies ont évolué, les programmes se sont renouvelés, mais nos exigences sont restées les mêmes : proposer une télévision qui rassemble nos téléspectateurs et leur ressemble...

Une télévision ouverte sur le monde qui nous entoure, à l'écoute, accueillante et chaleureuse.

C'était la volonté des pionniers des années 50.

C'est la promesse que nous faisons cette année encore...

C'est naturellement au pied du beffroi que nous avons installé notre plateau pour fêter le 60^e anniversaire de la télévision régionale, à l'occasion des Journées du patrimoine le 18 septembre dernier. Une journée de festivités portée par une programmation exceptionnelle en direct et en public...



Grand Prix jeune journaliste de télévision

Anne-Cécile Genre



Son parcours :

La lauréate du prix télévision nous vient de la capitale tourangelle. Après un cursus à HEC, Anne-Cécile Genre travaille dans les médias pendant plusieurs années et décide de devenir journaliste reporter d'images. C'est dans le Nord - Pas de Calais qu'elle concrétise son projet en commençant, il y a deux ans, un contrat pro en alternance entre « Wéo » et l'ESJ. Le grand prix distingue une professionnelle en devenir. La valeur n'attend pas le nombre des années...

Son article :

« *Art-murs, le street art dans le Vieux Lille* » diffusé sur Wéo.

Qui se cache derrière ces silhouettes de clowns et ces figures au pochoir que l'on découvre au détour des rues sur les murs du Vieux Lille ? Un début de réponse avec le reportage d'Anne Cécile Genre.

L'avis du jury :

Il y a un effort sur le travail de l'image, sur la volonté d'illustrer une histoire et les propos des deux artistes. Le reportage nous plonge dans l'atmosphère de Mimi the Clown, filmé dans son atelier. On comprend un peu mieux les motivations de ces artistes qui s'expriment et créent dans la rue.

Partenaire du Grand Prix jeune journaliste de télévision



Grand Prix jeune communicant

Mariane Thorel



Son parcours :

Belle année pour Marianne Thorel qui reçoit une deuxième distinction après le prix Houblon décerné par le Club de la presse en mai dernier. La communicante de l'année en quelque sorte...

Diplômée de l'EFAP Lille Europe, Mariane Thorel est attachée de presse depuis 2003. Elle a d'abord exercé pendant six ans au sein du pôle RP de l'agence « Euro RSCG 360 ». Cette expérience l'a amenée à travailler pour de grandes entreprises dans des secteurs variés. Elle rejoint le service communication de la mairie de Tourcoing en avril 2009. Un passage du privé au public réussi.

Sa campagne de communication :

Connaissez-vous Tourcoing ?

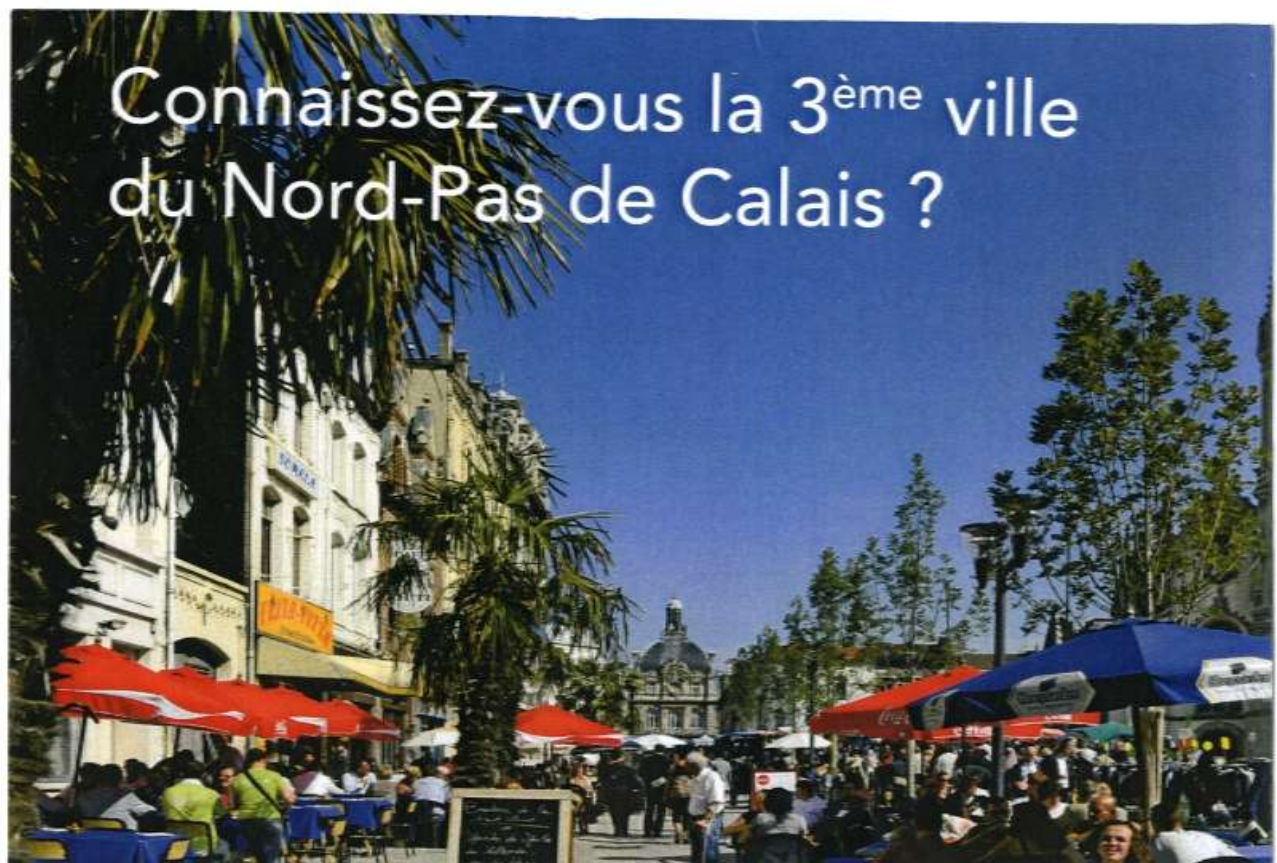
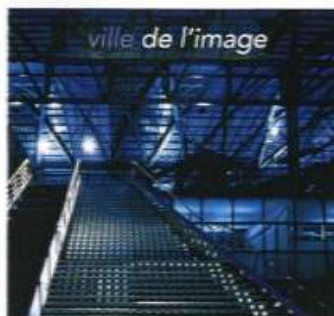
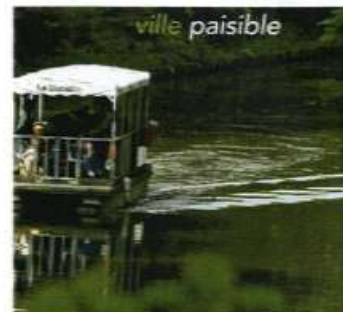
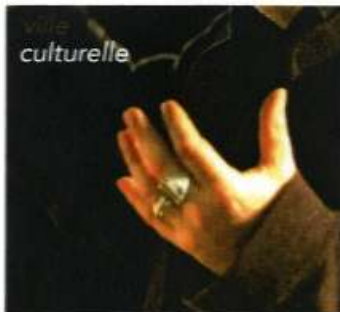
Campagne de changement d'image de la ville à destination des habitants de Tourcoing.

L'avis du jury

Un beau dossier qui révèle une excellente maîtrise des techniques de communication, de la proximité et d'une excellente intégration au sein d'une équipe. Communiquer sur un changement d'image d'une ville, celle de Tourcoing en l'occurrence, est un vrai challenge. Il fallait trouver et appliquer des idées à la fois simples et originales. Celle du teasing (les photographies adressées aux habitants) n'est pas la moindre.

Faire preuve de personnalité est une chose. Etre en mesure d'en tirer tous les profits au sein d'une équipe exigeante et elle-même constituée de fortes personnalités n'est pas chose aisée. Du travail et du tact. Du tact et du travail. Mariane doit adorer quand un plan se déroule sans accroc. Bravo !

Alors... **Connaissez-vous Tourcoing ?**



Partenaire du Grand Prix communicant



En remettant le prix « jeune communicant », la banque CIC Nord Ouest a souhaité encourager une nouvelle fois les initiatives personnelles locales qui mettent en valeur, grâce à une communication professionnelle et efficace, les couleurs de la région à l'intérieur et à l'extérieur de ses frontières.

CIC Nord Ouest

33 avenue le Corbusier
BP 567
59023 Lille cedex

Philippe CHENAIE

Directeur de la communication
tél : 03 20 12 67 05
chloramphénicol

Coup de cœur du jury

Bruno Renoul



Son parcours :

Originaire de Touraine, Bruno Renoul s'oriente vers des études de journalisme après avoir obtenu une licence de droit. Il rejoint l'Institut Français de Journalisme et suit une formation en une année spécialisée en presse écrite. Il est engagé pour son premier CDD à la fin de sa formation à la rédaction de Tours de la « Nouvelle-République du Centre-Ouest », rédaction dans laquelle il avait effectué plusieurs stages. Il arrive dans le Nord en février 2005 et intègre la rédaction lilloise de « Nord Éclair ». En juillet de la même année il prend en charge les faits divers. Il est embauché en CDI en mai 2006. Après 5 ans aux faits-divers lillois il entre à la rédaction régionale de « Nord Eclair », début octobre 2010. Classique de la presse écrite hebdomadaire, le fait divers a donné à Bruno Renoul l'occasion de s'intéresser à une unité méconnue de la police. Il l'a fait à travers un vrai travail d'enquête.

Son article :

« Une cellule « Cold Case » dans la police lilloise » paru dans Nord Éclair.
Un article qui nous fait découvrir le travail d'une unité de la police judiciaire de Lille spécialisée dans les affaires criminelles non élucidées.

L'avis du jury :

On apprécie le travail fourni pour cet article documenté. S'agissant d'un traitement régional, le thème est original. Une enquête bien pensée, qui n'oublie pas de parler des attentes des familles concernées par ces affaires non élucidées. Le journaliste a été au bout des choses et c'est ce qui lui vaut ce coup de cœur.

Partenaire du Coup de cœur du jury



L'Agence de l'Eau Artois - Picardie

Partenaire du Club de la Presse depuis 1997, l'Agence de l'Eau participe aux Grands Prix pour la sixième année consécutive ; le 13 octobre 2010, elle récompense le talent et le professionnalisme d'un jeune journaliste de la presse.

Cette participation vise à promouvoir l'action de l'Agence quant à la préservation quantitative et qualitative de la ressource en eau, la sensibilisation du public à cette problématique et la participation des citoyens aux décisions majeures liées à la gestion de l'eau.

Expliquer et partager la connaissance de l'eau pour en comprendre les enjeux est une mission de l'Agence pour le bon exercice de laquelle la presse est un partenaire privilégié.

L'Agence de l'Eau Artois - Picardie, « présente pour l'avenir » de l'eau !

L'Agence assure dans le **Bassin hydrographique Artois - Picardie** la traduction locale de la politique nationale de l'eau, et donc ces missions fondamentales que sont la **protection**, la **préservation** et la **lutte contre la pollution de la ressource en eau et de l'ensemble des milieux aquatiques**.

Le Bassin, d'une superficie de 20 000 KM² pour une population de 4,7 millions d'habitants, couvre les Départements du Nord et du Pas-de-Calais, 735 communes du Département de la Somme, 115 communes du Département de l'Aisne et 89 communes du Département de l'Oise.

L'Agence, dont le siège est à Douai, emploie 185 personnes ; bien qu'établissement public du MEEDDAT, l'Agence est **responsable de son action dans la mise en œuvre des politiques publiques** définies nationalement.

Ses instances décisionnelles, et notamment son Conseil d'Administration, sont représentatives des acteurs socio - économiques, dont elle est le **partenaire local de la politique de l'eau : collectivités territoriales et usagers de l'eau** (entre autres : industriels, agriculteurs, pêcheurs, distributeurs, consommateurs, protecteurs de la nature).

L'Agence assure l'application des principes de prévention et de réparation des dommages à l'environnement (principe « pollueur / payeur ») par **établissement et perception de redevances**, auprès des personnes publiques ou privées, par exemple pour pollution de l'eau, modernisation des réseaux de collecte ou prélèvement sur la ressource en eau.

Elles lui permettent d'attribuer des **concours financiers sous forme de subventions, de primes de performance ou d'avances remboursables** aux personnes publiques ou privées pour la réalisation d'actions ou de travaux contribuant à la gestion équilibrée de la ressource en eau et des milieux aquatiques.

Son **Programme Pluriannuel d'Intervention d'une durée de 6 ans** détermine les domaines et les conditions de son action et prévoit le montant des dépenses et recettes nécessaires à sa réalisation, en respect des orientations prioritaires fixées nationalement pour les 6 agences de l'eau : l'Agence en est actuellement à son IX^e Programme (2007-2012) !

Le IX^e Programme **dépasse le milliard d'euros** ; les montants les plus significatifs sont d'environ : 265 M€ pour les stations d'épuration des collectivités territoriales ; 234 M€ pour les réseaux d'assainissement ; 73 M€ pour la lutte contre la pollution industrielle ; 39 M€ pour la lutte contre la pollution agricole ; 142 M€ pour l'aide à la performance épuratoire ; 78 M€ pour la préservation de la ressource en eau et de l'eau potable ; 57 M€ pour la protection et la gestion des milieux aquatiques.

Retrouvez l'Agence sur www.eau-artois-picardie.fr

Agence de l'Eau Artois - Picardie - 200 rue Marceline BP 80 818 - 59 508 Douai Cedex
Contact presse : Christine DERICQ - 03 27 99 90 26 / 06 27 34 46 29 / c.dericq@eau-artois-picardie.fr

Encouragement du jury – radio musicale

Ramzi Larkem



Son parcours :

Ce sont des études de droit qui ont amené Ramzi Larkem à s'installer dans le Pas-de-Calais. Après un master de recherche en droit public, mention « droit de l'environnement et des collectivités territoriales » en 2007, puis un second en 2008 en « évaluation et expertise des politiques publiques », il occupe un poste d'enseignant vacataire à l'Université du Littoral Côte d'Opale.

En mars 2009, après une rencontre avec le responsable de la station, Ramzy Larkem intègre, comme bénévole, l'équipe de « Transat FM », radio associative de proximité du Boulonnais. Six mois plus tard, la direction lui propose un contrat de journaliste. Depuis il réalise des reportages et des interviews politiques.

Son reportage :

« *Les Roms dans le Boulonnais* » diffusé sur « Transat Fm ».

Un reportage qui donne la parole aux Roms installés dans un camp près de Boulogne-sur-mer et qui permet de mieux comprendre leur quotidien, leurs espoirs.

L'avis du jury :

Le jury a apprécié la démarche journalistique. Le commentaire s'efface pour laisser les Roms s'exprimer. Le témoignage de ce petit garçon est d'une fraîcheur imparable, l'auditeur est interpellé par ce symbole d'une intégration que seules des exigences indépendantes des intéressés peuvent contrarier. Dans le contexte actuel, le recueil de ces témoignages n'était sans doute pas évident. Faute de prix cette année, un encouragement du jury s'imposait.

« La radio, média essentiel de l'information »

Partenaire du Club de la Presse Nord - Pas de Calais, France Télécom - Orange s'associe aux Grands Prix jeunes journalistes et jeune communicant pour la 9^{ème} année consécutive.

La radio, média de proximité, est devenue un média que l'on peut «consommer» à tout moment et écouter à l'autre bout du monde grâce aux nouvelles technologies.

Avec Internet, la radio connaît un véritable renouveau. Disponible également sur les téléphones mobiles, ou sur un PC, la radio est accessible pour tous, partout et en toute mobilité, en direct ou en différé.

En association avec la Livebox et le service d'accès haut débit Internet, Orange propose la Liveradio. Connectée au WiFi à la Livebox (ou à tout autre modem internet), pour une écoute partout dans la maison, la Liveradio donne accès à toutes les radios du monde et du web, à une sélection de podcasts, de livres audios, de fonds d'ambiance et de sonneries. La Liveradio permet aussi l'écoute des contenus audio d'une clé USB ou d'un baladeur MP3 en qualité numérique

Au total, pas moins de 7 000 radios et 11 000 podcasts du monde entier sont répertoriés.

Nous avons le plaisir de parrainer cette année le Grand Prix du Jeune Journaliste Radio et de compléter ce prix en offrant une Liveradio au gagnant !



France Télécom – Orange
Direction Régionale Nord-Pas de Calais
2, rue Trémière – 59654 Villeneuve d'Ascq cedex
Elisabeth Alves : 03 28 39 17 32 - elisabeth.alves@orange-ftgroup.com

Mention spéciale

Aurélie Legrand



Jeune journaliste de 25 ans, Aurélie Legrand a trouvé la mort lors d'un accident de la route alors qu'elle se rendait sur le lieu d'un reportage.

D'abord correspondante de presse dans le Dunkerquois, Aurélie Legrand a suivi les cours de l'ESJ, en 2006, dans la 12ème promotion « presse hebdomadaire régionale ». Elle a ensuite rejoint les équipes du « Phare dunkerquois » début 2007 avant d'être nommée titulaire au « Journal des Flandres » la même année.

La presse régionale a été très touchée par cette disparition. De nombreux titres ont fait part de leur émotion, ainsi que des élus et le monde associatif. Dans leurs hommages, tous soulignent son professionnalisme et sa gentillesse.

Le Club de la presse Nord - Pas de Calais s'associe à la peine de sa famille, de ses proches et de ses collègues. Cette mention, attribuée à titre posthume, veut être l'hommage du Club à une jeune consœur méritante. Avec appétit, elle avait emprunté le difficile chemin de la locale pour démarrer une carrière qui lui aurait apporté beaucoup de satisfaction.

Son article

« *Prêtre et clown : il tombe le masque* » paru dans le « Journal des Flandres »

Prêtre et clown : il tombe le masque



L'abbé Atmaere fait la collection des clowns. La plupart des figurines qu'il possède sont des cadeaux. Il a même un clown qui vient du Brésil.

J'ai un gros nez rouge, deux traits sous les yeux, un chapeau qui bouge, un air malicieux, deux grandes savates, un grand pantalon, et quand je me gratte je saute au plafond ! » Vous connaissez certainement cette chanson ? ! Eh bien, il semblerait qu'elle colle à la peau de l'abbé Jean-Matthieu Atmaere.

Le prêtre de Wormhout sauterait-il au plafond ? En tout cas, ça ne serait que de joie ! Car s'il existe un personnage qui l'enchanté, c'est bien celui du clown. Pour l'homme d'église, le prêtre et le clown possèdent par bien des aspects des points communs. Plus qu'une comparaison, c'est une réelle leçon de vie qu'il tire de ce personnage usant de l'humour pour raconter le quotidien.

« J'ai toujours été passionné par le clown, par ce qu'il représente, par ce qu'il est. Pour moi, on ne fait pas le clown, mais on est clown, comme on ne fait pas le prêtre, on est prêtre, tout se passe à l'intérieur de la personne. Le prêtre et le clown se ressemblent, derrière ces deux fonctions se cache quelqu'un. Tous les deux doivent être évidemment passionnés des hommes, avoir la foi, ils sont nomades, ce sont des êtres tout terrain, ils ont pour mission de communiquer un message et ils invitent à l'intériorité. » Et d'ajouter : « il y a tout de même une différence entre les deux : avec son masque le clown peut avoir double facette, c'est le propre de l'humanité de se créer un masque pour se cacher, souvent derrière un clown on retrouve un homme triste, alors que le prêtre invite à faire tomber les masques. » Lorsqu'il prononce ces mots, le regard de l'abbé Atmaere s'illumine. Plus qu'une attirance, à 52 ans, l'abbé Atmaere l'annonce, il est tout bonnement fasciné par les valeurs véhiculées par le nez rouge, affirmant même : « le clown a façonné ma manière d'être prêtre. » Car il a longtemps choisi d'être au plus près des personnes en difficultés et de faire du social.

Une collection complète de clowns : que des cadeaux !

C'est en 1989, lorsqu'il était aumônier de lycée qu'il a cherché à comprendre la symbolique du clown. « Quand j'étais aumônier et formateur de stage BAFA-BAFD à l'UFCV, j'ai animé des centres de vacances pour les personnes handicapées. C'est ainsi que j'ai appris l'importance du rôle du clown. Lors de ces centres, je me suis servi du clown comme un instrument et j'ai porté le nez rouge. J'ai constaté que tout devient plus simple lorsqu'on est clown, les jeunes osent rire, se confier... Puis je me suis pris au jeu... et j'ai commencé une collection de figurines. L'un des premiers clowns de ma collection a été celui offert par une amie, il représente un clown cuisinier, car avant d'être prêtre j'ai été cuisinier. » Dès lors, chez lui, dans chaque pièce place est laissée au clown. Figurines, tableaux, livres... décorent ses meubles et murs. « Tous les clowns de ma collection sont des cadeaux de ma famille, d'amis, de paroissiens... tout comme pour mon autre collection, celle des chopes de bières. Ça commence à se savoir ! Le clown, je trouve, crée des liens. Mes fidèles connaissent ma passion pour le clown et souvent lors des baptêmes, ils m'offrent des dragées avec un sujet clown. J'ai même eu en cadeau le grand cirque Playmobil que je suis entrain de monter dans la pièce que j'ai peinte moi-même avec des petits clowns. » C'est partant de sa véritable passion pour le personnage au nez rouge que l'abbé Atmaere a décidé de proposer un temps sur la thématique « Prêtre et clown ». « Pour célébrer la fin de l'année sacerdotale et mes 25 ans de sacerdoce, j'ai décidé de partager ma passion en invitant la population à rencontrer l'association régionale Les Clowns de l'Espoir. Ce n'est pas pour faire dans l'originalité, mais parce que je suis admiratif devant les actions de cette association. Ces clowns nous invitent à construire quelque chose au-delà des différences, de vivre ensemble. Il faut oser. » Et de confier : « un jour, j'aimerais vraiment faire partie de cette association, apporter aux enfants malades du rire, un peu de gaieté et de magie. J'envisage même de suivre la formation pour adhérer aux Clowns de l'Espoir... L'un n'est pas incompatible avec l'autre. Pourquoi ne ferais-je pas la messe avec un nez rouge ? J'en serais capable ! » Surtout que dans son entourage, certains de ses amis sont prêtres et clowns. Une confidence qui se réalisera peut-être les 19 et 20 juin au cours des animations qui se dérouleront à Wormhout ! Sous son aube, l'homme d'église sait combien la vie et le rire sont des biens précieux et essentiels, lui-même sourit à la vie !

Aurélien LEGRAND

Partenaire des Grands Prix



Née dans les années 1920 de la volonté d'artisans et de commerçants qui n'avaient pas accès au crédit, la Banque Populaire du Nord est composée, en 2010, de 124 agences au service de 275 000 clients particuliers, professionnels et entreprises réparties sur l'Aisne, les Ardennes, le Nord, le Pas-de-Calais et la Somme.

Banque régionale, la Banque Populaire du Nord soutient le développement de son territoire en participant plus que jamais, à la relance de son économie. En 2009, elle était ainsi à l'origine de la création d'une entreprise sur quatre (chiffres OSEO), a financé 19000 projets et distribué 888 millions d'euros de crédits.

Banque coopérative, la Banque Populaire du Nord appartient à ses 90 000 sociétaires. Animés par des idéaux et des intérêts communs, ils participent à l'activité de la Banque et à son développement, en contribuant à l'élaboration de nouveaux services, en s'impliquant dans ses stratégies, mais aussi en partageant ses initiatives sur le plan local et citoyen. A ce titre, les Clubs Sociétaires Initiatives apportent un soutien humain, technique, et financier aux porteurs de projets à but non lucratif dans les domaines de la pédagogie, de la solidarité, de l'environnement ou du patrimoine régional. Près de 100 projets sont ainsi aidés chaque année pour un budget de plus de 100 000 euros.

Partenaire de longue date du Club de la Presse du Nord-Pas de Calais, la Banque Populaire du Nord s'associe chaque année aux Grands Prix du Club de la Presse afin d'encourager les jeunes journalistes et communicants du Nord-Pas de Calais.

CONTACT :
Fabrice FRUCHART
Directeur de la Communication
Tel. : 03.28.45.61.25
fabricefruchart@nordnet.fr

Banque Populaire du Nord
847 avenue de la République
59700 Marcq-en-Barœul

L'actualité du Club de la presse Nord – Pas de Calais

Concert de soutien aux journalistes otages en Afghanistan le 22 octobre

Avec le Conseil régional du Nord – Pas de Calais, le Club de la presse organise une soirée de soutien à Hervé Ghesquière et Stéphane Taponier le 22 octobre. Ce soir-là, artistes, journalistes et élus viendront renouveler, avec la famille d'Hervé Ghesquière et Stéphane Taponier et le public, leur soutien à nos confrères et réclamer leur liberté.

Rendez-vous le 22 octobre à 19h au Nouveau Siècle

réservation obligatoire

Club de la presse : 03 28 38 98 48 - clubdelapressenpdc@nordnet.fr

Diffusion d'un message de soutien par les radios régionales

Pour qu'on ne les oublie pas, le Club de la presse Nord – Pas de Calais a sollicité des radios de la région pour qu'elles diffusent quotidiennement un message de soutien aux otages. Chaque jour, ce message est lu par une personnalité différente de la culture et des médias régionaux. La diffusion ne prendra fin qu'à leur libération.

Liste des radios participantes :

- Canal FM (Avesne-sur-Helpe et Aulnoy : 59.8 ; Fourmies, Aisne : 94 ; Maubeuge, Mons : 102.8)
- Delta FM (Dunkerque et Boulogne-sur-Mer: 100.7; Saint-Omer : 98.8)
- Echo FM 104.4 (Nord et Aisne)
- Mona Fm (Lille : 99,8 ; Arras : 90,3)
- Pastel Fm (Lille : 99.4)
- Planet FM, 105.8 (Sallaumines)
- Radio PFM 99,9 (Arras)
- RFM Nord (Lille : 96,0 ; Valenciennes : 95.9 ; Maubeuge : 95.9 ; Douai : 89.9 ; Cambrai : 101.6 ; Saint-Omer : 97.2 ; Boulogne-sur-Mer : 101.6)
- Virgin radio (Lille : 92.0 ; Hazebrouck : 103.7 ; Boulogne-sur-Mer : 91.5 ; Berck/Montreuil/le Touquet : 93.7 ; Dunkerque : 96,2)

Les rendez-vous à venir

22 octobre : Grande soirée de soutien à Hervé Ghesquière, Stéphane Taponier et leurs accompagnateurs. A partir de 19h00 au Nouveau Siècle de Lille.

2 novembre : Vernissage de l'exposition « Le Nord Pas de Calais vu par ses photographes – Femmes et hommes dans l'action politique » à Seclin.

8 novembre : soirée d'accueil des nouveaux membres du Club de la presse.

13 décembre : le Noël du Club de la presse, soirée festive organisée pour soutenir une association régionale et solidaire.

Des changements dans l'association....

Après une année de travail, les nouveaux statuts du Club de la presse ont été votés lors d'une assemblée générale extraordinaire le 15 septembre dernier.

Élément déterminant pour le fonctionnement de l'association, cette nouvelle version permettra au Club de la presse de se doter d'un conseil d'administration plus représentatif de la diversité de ses adhérents. Le nombre d'élus au CA passe de 23 à 27 administrateurs, pour permettre aux professionnels de la communication d'avoir 5 représentants au lieu de 2 auparavant. Les membres partenaires auront un élu, ce qui n'était pas le cas dans l'ancien fonctionnement.

Le Club s'ouvrira d'avantage aux étudiants, futurs professionnels, en leur permettant d'intégrer les collèges journalistes et communicants. Deux d'entre eux pourront siéger en tant que membres à part entière au CA. Le Club de la presse se dote ainsi d'une structure en phase avec son évolution. Elle permettra de développer de nouveaux projets et de répondre aux attentes de l'ensemble de ses membres.

Une nouvelle exposition photographique

« Le Nord Pas de Calais vu par ses photographes – Femmes et hommes dans l'action politique » est la quatrième exposition créée par le Club de la presse avec la participation de photographes professionnels de la région. Après la région, l'environnement et l'esprit sportif, c'est sur la vie politique de notre région que les photographes ont braqué leurs objectifs. Des militants aux chefs de partis, des citoyens aux élus, tous participent, se mobilisent, manifestent, se montrent solidaires, graves ou cocasses.

Informations sur le parcours de l'exposition : www.clubdelapressenpdc.org

L'hospice d'Havré et la Ville de Tourcoing Hôtes des Grands Prix

Tourcoing se réinvente, Tourcoing s'anime, Tourcoing assume sa place de 3ème Ville de la région Nord - Pas de Calais. Au fil des projets, d'une économie nouvelle et d'événements structurants, le nouveau visage de Tourcoing se dessine. Autour de la culture, de l'image, du textile et du design.

« Tourcoing la créative » n'est plus une promesse, c'est une réalité

Rendez-vous à Tourcoing !

OCTOBRE

Depuis le 9 octobre

Exposition « **Art Belge Contemporain** » au Fresnoy.
Regard sur la scène artistique belge
Expo visible jusqu'au 31 décembre

Depuis le 10 octobre

Exposition « **Eugène Leroy, exposition du centenaire** » au Muba Eugène Leroy.
Exposition visible jusqu'au 31 mars 2011.
Commissaires : Jan Hoet et Denys Zacharopoulos.

Du 16 au 23 octobre

Tourcoing Jazz Festival Planètes.
24^{ème} édition. 27 concerts.
A l'affiche : MC Coy Tyner Trio, Dave Holland Quintet, Wayne Shorter, Manu Katché quartet, mais aussi Vincent Segal et Ballake Sissoko, Ibrahim Maalouf quintet, qui ont remporté une Victoire du jazz, en juillet dernier.
A noter : 2011 sera l'année du jazz à Tourcoing !

NOVEMBRE

Du 13 au 21 novembre

Festival de la BD Francophone (BD 49+)

Du 15 au 21 novembre

Le réalisateur britannique **Peter Watkins** sera à **Tourcoing**, pour la Semaine « Media Crisis ». Résidence d'artistes dans le cadre du CLEA.

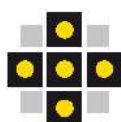
DECEMBRE

Du 3 décembre au 5 février

Exposition « **Jean Prouvé et le progrès social** » à la Maison Folie Hospice d'Havré.

Mi-décembre à début janvier

Village féerique et fêtes de fin d'année, en centre-ville.



Tourcoing
La Créative



Partenaires des Grands Prix

Le Club de la presse Nord - Pas de Calais remercie chaleureusement
les partenaires des Grands Prix :



Partenaires de la soirée :



Tourcoing
La Créative

